

Objet précieux du patrimoine, le reliquaire médiéval d'Arnac-la-Poste remporte le concours du plus grand musée de France



Trésor de l'art religieux du XIII^{ème} siècle, le reliquaire d'Arnac-la-Poste va pouvoir être conservé dans une vitrine qui permettra de l'observer dans sa globalité • © France 3 Limousin

Écrit par Céline Serrano et Frédéric Cano

Publié le 25/03/2025 à 14h49

Le reliquaire de l'église Saint-Martial d'Arnac-la-Poste faisait partie des trois projets en lice en Nouvelle-Aquitaine. Avec 45% des votes en ligne recueillis, cet objet du patrimoine religieux est lauréat du concours "Le plus grand musée de France" organisée par la Fondation de la Sauvegarde de l'Art Français. Une récompense qui va permettre sa mise en valeur.

L'église Saint-Martial d'Arnac-la-Poste abrite un trésor, un objet d'art très précieux fait de cuivre, de cristal de roche, de pierres semi-précieuses et de perles. Une pièce médiévale unique, méconnue du grand public.

Fabriqué au milieu du XIII^{ème} siècle dans l'abbaye de Grandmont, à Saint-Sylvestre en Haute-Vienne, ce reliquaire est constitué "*par une ampoule centrale entourée de six autres en cristal de roche et insérées dans des montures de cuivre doré. Les ampoules sont placées sur un plateau à six lobes supporté par une tige resserrée au milieu où figure un important nœud placé au-dessus du pied, lui aussi polylobé*".



©France Televisions

Comme son nom l'indique, le reliquaire est destiné à contenir des reliques, des restes d'un Saint ou d'un personnage sacré auquel était voué un culte. Et dans l'une de ses ampoules, on la distingue aisément : une phalange de doigt, dont nul ne se souvient à qui elle a appartenu.

Aujourd'hui ce n'est pas à la relique que l'on attache de la valeur. Ce reliquaire du XIII^{ème} siècle est un vestige du passé, d'un savoir-faire dont il ne reste que de très rares exemplaires.

"Il en reste à peu près vingt, donc un peu moins de la moitié de ce qui existait. Certains ont été détruits à la Révolution, mais même au XIX^{ème} siècle, c'est quelque chose qui n'intéressait pas vraiment les gens", explique Bernard Jusserand, membre de la société des amis de St Sylvestre et de l'Abbaye de Grandmont.

Une vitrine pour le mettre en valeur



Enfermé dans une niche creusée dans le mur de l'église, le reliquaire n'est pour le moment pas très visible.

© France 3 Limousin

Méconnu du grand public, ce reliquaire prendra bientôt place dans un nouvel écrin, toujours sécurisé. *"Il est dans une niche qui a été créée dans le mur de l'église, mais cette niche ne permet pas de l'observer sous tous ses angles, donc l'idéal ce serait effectivement d'avoir une vitrine extérieure sécurisée qui permette de voir ce reliquaire dans sa globalité"*, explique Jean-Pierre Drieux, ancien maire d'Arnac-la-Poste.

Le financement de cette nouvelle vitrine, dont le coût s'élève à 37 500€, sera pris en charge pour moitié par la DRAC.

Doté de 8 000€, le concours organisé par la Fondation de la Sauvegarde de l'Art Français appelé "Plus Grand Musée de France" qu'a remporté le reliquaire, va aider la commune d'Arnac-la-Poste à financer l'autre moitié.